

Nouveaux Coléoptères de la faune tunisienne (3^e note) (1)par le D^r H. NORMAND.

Mayetia perpusilla, n. sp. — *Rufo-testacea, nitida, elongata, subdepressa, levissime punctata, parce pubescens, fronte foreolis antice convergentibus, haud conjunctis; vertice non foveolato.* — Long. : 0,8 mill.

♂ *Sertum segmentum ventrale apice incisum foveolaque media minima ornatum.*

Testacé, brillant, allongé et déprimé; pubescence pâle, courte et clairsemée; ponctuation à peine perceptible. Tête tronquée antérieurement, légèrement arrondie latéralement, ornée de deux sillons à peine convergents, non réunis en avant, limités en arrière par deux fossettes au fond desquelles on aperçoit deux points ocellaires.

Antennes de 11 articles, les deux premiers volumineux, le 1^{er} un peu plus long que large, le 2^e globuleux un peu plus étroit, les suivants de dimensions beaucoup moindres; les 3^e, 4^e, 6^e et 8^e une fois et demie plus larges que longs, les 5^e et 7^e deux fois plus larges que longs; les 3 derniers formant massue, le 9^e discoïde, fortement transverse, le 10^e très volumineux, en forme de cône renversé, soudé par sa base au 11^e qui est conique, plus court et plus étroit. Corselet allongé, un peu dilaté antérieurement, vaguement quadrangulaire et déprimé dans sa partie médiane. Élytres parallèles, également quadrangulaires, plus courts que le corselet. Abdomen de sept segments fortement rebordés, aussi brillant que le reste de l'insecte.

♂ Sixième segment ventral creusé au centre d'une petite dépression qui (vue sous un fort grossissement) se relie par un fin sillon à une échancrure du bord postérieur, limitée elle-même par deux petits tubercules.

Cette espèce diffère de *M. corsica* Saulcy par l'absence de sillon au vertex, ses tempes moins arrondies, sa coloration plus brillante, etc. Elle est beaucoup plus voisine de *M. sphaeriferu* Rey, mais sa forme filiforme et allongée, son premier article antennaire très volumineux, plus large que le second, permettent de l'en séparer à première vue. Quant au *M. atomus* Saulcy, il semble, d'après la description, appartenir plutôt au genre *Leptotyphlus* qu'au genre *Mayetia*.

Tunisie : Le Kef. — J'ai capturé toute une série de cette intéressante espèce, en criblant les racines d'Asphodèles en juin et octobre 1909.

Le genre *Mayetia* se trouve ainsi représenté dans le Nord de

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.* [1909], pp. 191 et 256.

l'Afrique, où il se prend dans les mêmes conditions que les autres genres hypogés voisins : *Cylindropsis*, *Leptotyphlus*, *Octavius*. Les espèces représentant ces genres, aveugles et aptères, sont identiques ou semblables à celles que l'on trouve en Sicile, en Sardaigne, en Corse et même en Italie et en France (1). Ce fait est intéressant au point de vue géologique, car il permet de penser qu'à un moment donné il existait, entre ces diverses régions, une communication qui a permis à ces espèces de se disséminer dans toute la zone méditerranéenne.

Neuraphes hypogaeus, n. sp. — *Rufo-testaceus*, *pilosus*; *caput angustum*, *elongatum*, *oculis maris vix perspicuis*, *feminae nullis*; *elytra valde punctata*. — Long. : 1, 2 - 1, 3 mill.

Roux-testacé, couvert d'une pubescence longue et peu fournie; tête allongée, beaucoup plus étroite que le corselet, infléchie à partir de l'insertion antennaire et terminée par une sorte de museau; yeux à peine visibles chez le ♂, nuls chez la ♀; antennes à deux premiers articles allongés, les suivants carrés; massue peu tranchée, de quatre articles, le 8^e globuleux formant passage, les 9^e et 10^e transverses, le 11^e conique égalant les deux précédents réunis. Corselet à peine plus long que large, rétréci en arrière à partir de son tiers antérieur, orné d'un sillon basal et d'une fossette longitudinale près des replis latéraux. Élytres assez ventrus, à ponctuation grosse, écartée, contrastant avec la ponctuation à peine perceptible de la tête et surtout avec celle du corselet; deux fossettes juxta-scutellaires, assez profondes, un sillon et un repli huméral peu marqués, atteignant le cinquième de la longueur de l'élytre. En dessous, le menton présente un petit tubercule médian, et le métasternum, rugueux et couvert de granulations,

(1) En même temps que le *Mayelia perpusilla*, j'ai capturé au Kef : *Cylindropsis africana* Peyerh., *Leptotyphlus Grouvellei* Fauv., *Octavius insularis* Fauv., subsp. *Raymondi* Saulcy), *Eudesis sulcipennis* Reitt., *Ataocyba Theryi* Peyerh., etc., espèces que j'ai pu prendre en quantité grâce au nouveau procédé suivant. Après avoir criblé la terre, comme d'habitude, on la projette dans un cylindre de fer-blanc, plongeant dans un seau plein d'eau; la terre tombe au fond, les insectes et les divers débris surnagent. Au moment de retirer le cylindre, on glisse en dessous un crible à mailles d'un tiers de millimètre qui reçoit tout ce qui flotte à la surface. Les détritrus, ordinairement très peu abondants, sont ensuite mis à sécher sur des cribles à larges mailles, placés sur des plats blancs, suivant la méthode décrite par A. DODERO (*Ann. Mus. di Stor. Natur. di Genova*, ser. 3 [15 mars 1909], p. 633.

montre entre les hanches postérieures une petite échancrure, limitée, chez le ♂, par deux tubercules épineux.

Tunisie : Le Kef (hiver et printemps de 1909), rare.

Cette espèce peut être rapprochée de *N. Chobauti* Reitt., dont on la distinguera facilement par sa taille plus grande et sa ponctuation élytrale beaucoup plus forte. Elle a des mœurs complètement hypogées et se tient sous les grosses pierres enfoncées ou parmi les racines d'Asphodèles.

Pyrochroidae nouveaux [COL. HETEROMERA]

par Maurice Pic.

Schizonotus javanus, n. sp. — *Elongatus*, *fere opacus*, *niger*, *capite pro parte*, *thorace*, *scutello elytrisque ad basin rubris*. — Java.

Allongé, presque opaque, noir avec une partie de la tête, le prothorax, l'écusson et environ le tiers basal des élytres rouges. Tête assez petite, plus ou moins foncée avec le vertex rougeâtre, creusée sur le front; antennes noires, robustes, subpectinées. Prothorax rouge, un peu plus large que la tête, subtransversal, rétréci en avant et inégal en dessus. Écusson rouge, subarqué au sommet. Élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, brièvement rétrécis à l'extrémité et subarrondis au sommet, ornés de côtes distinctes à la base mais qui disparaissent ensuite. Dessous du corps et pattes noirs. — Long. : 13 mill. Java : Bankalan. Reçu de M. SCHNEIDER.

Diffère de *sumatrensis* Pic, en dehors de sa coloration par le prothorax moins arrondi sur les côtés et les antennes plus épaisses.

Pyrochroa insignita, var. **limbaticollis**, n. var. — *Niger*, *thorace pro majore parte*, *scutello elytrisque rubris*. — Chine (coll. Pic).

Très distinct, à première vue, de *insignita* Fairm. par la coloration du prothorax, celui-ci étant rouge en dessus avec une bordure latérale noire et orné d'une petite macule médiane également noire.

Pyrochroa lyciformis, n. sp. — *Modice elongatus*, *postice attenuatus*, *subnitidus*, *niger*, *capite*, *thorace (in disco vage nigro notato) elytrisque testaceis*. — Chine.

Médiocrement allongé, rétréci postérieurement, un peu brillant, noir en dessous et sur les membres, testacé pâle en dessus, pubescent de